



Démocratie&Spiritualité
4-6, Place de Valois
75001 – PARIS
Permanence lundi de 8:30 à 13:00 jusqu'au 7 juillet
Tél./Fax :01 42 96 18 60
e.mail :info@democratie-spiritualite.org
www.democratie-spiritualité.org

Lettre n°68 du 5 juin 2005

L'Agenda

Au 4-6 place de Valois

- **jeudi 26 juin à 19H : groupe « démocratie, valeur spirituelle»**

A Cluny

- **du 29 au 31 août : université d'été (voir rubrique « nouvelles de l'association »)**

Éditorial, de Bernard Ginisty

REDONNER UN SENS A L'EUROPE DES CITOYENS

Chaque année, le 9 mai, on nous propose de fêter l'Europe. Et, malgré les efforts déployés par les responsables politiques, cette journée n'a pas encore le caractère d'une fête populaire où des citoyens célèbrent, par-delà leurs différences, leur goût de vivre ensemble. En 1955, Jean Monnet, un des Pères fondateurs de l'Union Européenne, écrivait: « *Nous ne coalisons pas des Etats, nous unissons des hommes* »¹. Pour avoir oublié cet axe fondamental, l'Europe apparaît comme le domaine des technocrates et des groupes de pression. Au lieu d'être l'espace où se déploient de nouvelles formes de citoyenneté, par-delà les différentes histoires des pays qui la composent, l'Europe sert trop souvent d'alibi, de repoussoir ou de faire valoir aux stratégies gouvernementales des différents Etats. Trop de Chefs d'Etat européens, quelles que soient leurs différences idéologiques et politiques, traitent l'Europe en appendice de leur intérêt national au lieu de promouvoir la création d'un nouvel horizon.

¹ In *Les Etats-Unis d'Europe ont commencé*. Cité dans Yves HERSANT et Fabienne DURAND-BOGAERT : *Europes. De l'Antiquité au XXe siècle. Anthologie critique et commentée* Editions Robert Laffont 2000, pages 188-190

Seule une ouverture de notre conscience civique et politique façonnée par des siècles d'identités nationales peut donner sens aux créations économiques, monétaires, politiques qui sont en cours en Europe. Il s'agit, pour chaque Européen, d'un travail sur soi qui relève de la philosophie, de l'histoire, de la poésie, de la psychologie, de la spiritualité. Élargir un marché n'a de sens que s'il s'accompagne d'un élargissement de la conscience.

C'est donc à ce qu'on appelle la « société civile » de travailler à donner corps à un art de vivre européen, en amplifiant les nombreuses initiatives existantes. Inventer une nouvelle articulation entre des identités plurielles, refuser à la fois de s'enclorre dans un bunker nationaliste ou de se dissoudre dans une mondialisation sans autre visage que celle des financiers, prendre conscience que le travail de « faire société » est aussi essentiel que celui qui consiste à fabriquer des objets de consommation, voilà des chemins pour incarner ce que Jeremy RIFKIN appelle « le *rêve européen* » qu'il définit ainsi : « *Le rêve européen fait passer les relations communautaires avant l'autonomie individuelle, la diversité culturelle avant l'assimilation, la qualité de la vie avant l'accumulation de richesses, le développement durable avant la croissance matérielle illimitée, l'épanouissement individuel avant le labeur acharné, les droits universels de l'homme et les droits de la nature avant les droits de propriété, et la coopération mondiale avant l'exercice unilatéral du pouvoir* »².

Nouvelles de l'association

Université d'été à Cluny du 29 au 31 août

Le programme et les questions proposées aux participants seront envoyées par mail dans une dizaine de jours; les bulletins d'inscription ont été jointes à la lettre précédente n°67 et se retrouvent sur notre site.

Que retenir des trois rencontres de printemps ?

Coup sur coup D & S a organisé avec La Vie Nouvelle et avec Poursuivre trois soirées qui ont réuni à Paris entre 100 et 200 personnes autour de débats de bonne tenue... par delà la satisfaction générale, qu'en retirons-nous ?

Pour nos Mouvements ces trois rencontres marquent une étape publique dans la préparation du Pacte Civique, dans l'analyse commune des diverses crises de notre société, dans la recherche d'un nouveau souffle pour la démocratie, au contact direct de quatre des meilleurs penseurs de la société contemporaine !

² Jeremy RIFKIN : *Le rêve européen*. Éditions Fayard 2005, p. 13-14

Mais pour chacun des participants qu'en est-il réellement ? Ce genre de soirée est comme une auberge espagnole, chacun en retire ce qu'il y apporte, ses questions, ses centres d'intérêt, ses convictions... plus ou moins modifiés et enrichis... Il est ici proposé d'ouvrir un **mini-forum**, en vous demandant de prendre 10 minutes et la plume (ou la souris) pour réagir « abruptement », « sans autre forme de procès » ! Si vous avez le courage de jeter tout de suite (sinon ça ne se fera pas...) sur votre clavier (ou sur un papier) une ou deux idées qui vs traversent l'esprit, nous les publierons « brutes de coffrage » dans la prochaine lettre de fin Juin (qui sera fort succincte !)

Pour amorcer cette pompe, voici donc quelques unes de mes propres réactions subjectives, qui ne se veulent donc, ni une synthèse, ni le « best of »... il vaut mieux pour cela revenir à l'écoute directe des deux dernières conférences sur le Site de D & S.

1. Avec **Axel Honneth**, nous avons découvert une manière critique d'interpréter les divers mouvements de notre société post moderne en terme de « luttes pour la reconnaissance » qui sont autant de « quêtes d'identité », et nous pouvons réinterpréter ces quêtes à la fois individuelles et collectives comme l'amorce de ce que Jean Baptiste appelait une « intériorité de masse », comme un point d'appui pour des démarches spirituelles... Axel Honneth a été surpris que nous fassions ce lien avec la spiritualité, car dans le contexte allemand la spiritualité renvoyait à des « mystiques » détachées du « social », mais il nous a fait savoir qu'il était intéressé par notre démarche et les contacts continuent avec Voirol son traducteur...
2. Avec **Marcel Gauchet** et **Rober Legros**, nous avons repris leur analyse sur cette démocratie contemporaine qui a désenchanté le monde et la politique, à ce point que les individus se trouvent désarçonnés, sans référence et passablement « perdus ». La République semble abstraite lointaine et inefficace pour apporter l'égalité et la fraternité... Une opportunité s'offre pour les spiritualités dans le contexte actuel, s'il est clair qu'elles ne se présentent pas « en surplomb », en prétendant porter la « légitimité » politique ou donner le sens du « vivre ensemble » d'une façon définitive et exclusive. En renonçant à toute volonté hégémonique et à tout fonctionnement communautariste, les spiritualités peuvent se faire reconnaître comme partie prenante d'une laïcité rénovée !
3. Avec **Nicolas Hulot**, nous avons trouvé une référence pour réfléchir à notre pacte qui sera évidemment dimensionné tout autrement puisqu'il ne s'appuiera pas sur les 30 ans d'écologie, ni sur la subite prise de conscience du réchauffement de la planète qui ont préparé son pacte, ni sur l'expérience médiatique de Hulot, mais qui croise « engagement personnel et engagements collectifs et institutionnels », qui vise une mise en commun des analyses de la crise, et un portage sur la scène public de nos propositions dans le cadre d'un partenariat élargi.

Et sur l'écologie, Nicolas Hulot faisait remarquer que le problème est au fond d'ordre culturel et civilisationnel : il n'est pas tant que la Planète se réchauffe, mais que les hommes se le cachent ; il ne s'agit pas de revenir à une sacralisation de la nature qui de toute façon est déjà transformée, mais d'apprendre à redécouvrir modestement toutes nos interactions avec elle en affrontant les risques à venir, c'est une affaire d'écoute, de soin et donc de « spiritualité » !

Rencontres-débat organisées avec M Gauchet et R Legros le 22 mai et N Hulot du 29 mai

Les enregistrements des deux rencontres peuvent être écoutés sur le site de DS.

Questions à Nicolas Hulot préparées par Bernard Guibert pour la rencontre débat du 29 mai au centre 104

Comment ne pas passer de l'idolâtrie de la technique à l'idolâtrie de la nature ?

Notre association Démocratie et Spiritualité dénonce ce que Marcel Gauchet appelle, suite à Max Weber, le "désenchantement du monde", comme une idolâtrie cachée, l'idolâtrie de la domination technique qui est symbolisée par le célèbre mot de Descartes : "devenir maître et possesseur de la nature".

Toute idolâtrie est une aliénation dans la mesure où elle "divertit", au sens pascalien du mot l'homme de sa propre émancipation, œuvre essentiellement spirituelle. L'humanité prend progressivement conscience de la catastrophe écologique imminente qui risque de faire disparaître l'espèce humaine de la surface de la Terre. Cette catastrophe résulte de l'idolâtrie de la puissance, puissance de la technique qui se métamorphose en un culte de la croissance économique, forme contemporaine du culte du Veau d'or.

Le danger consiste à se contenter de vouloir permuter les termes de la domination, de brûler ce qu'on a adoré, la puissance technique, pour adorer ce qu'on a brûlé, la nature, Gaïa, la mère nourricière violée. Permuter les termes de la domination, c'est rester dans la problématique de la domination, c'est remplacer avec Jean-Jacques Rousseau l'idolâtrie de la "guerre de tous contre tous" (Hobbes),-- religion implicite du néo-libéralisme économique contemporain --, par celle du "bon sauvage".

Entendre l'exigence d'élévation spirituelle qui est au cœur de tout être humain, comme y invitent toutes les spiritualités au sens fort de ce mot, y compris les spiritualités athées et les messianismes révolutionnaires, comme l'a constaté D&S, c'est, dans les termes de Levinas, respecter la transcendance qui se révèle dans le visage de l'Autre.

Comment « tenir bon » (culture de la résistance) en ne cédant à aucune idolâtrie, ni celle de la puissance, ni celle de la nature ?

Ne faut-il pas pour rompre avec cette alternative aliénante de la domination en appeler à une exigence spirituelle minimale ? Laquelle serait-elle qui permettrait la coalition de toutes les spiritualités au chevet de l'humanité ?

Jusqu'où va pour vous l'égalité politique entre l'homme et la nature ?

La démocratie réunit les conditions sociales et politiques minimales nécessaires à l'exercice du droit individuel à l'élévation spirituelle. Le respect pratique de l'altérité absolue, -- la transcendance qu'incarne chaque être humain --, présuppose un minimum juridico-politique, l'égalité juridique et politique de chacun, autrement dit la démocratie, comme espace public où peuvent dialoguer les êtres humains pour s'entraider dans leurs recherches spirituelles individuelles respectives.

Que la démocratie soit la condition nécessaire minimale d'exercice du droit de chacun à sa propre élévation spirituelle et aux délibérations par lesquelles les citoyens définissent le bien commun, l'intérêt général et les biens publics, parmi lesquels figure au premier chef la protection de l'environnement, cela semble faire consensus. En êtes-vous d'accord ?

Les formes représentatives de la démocratie sont-elles suffisantes pour que la nature soit traitée sur un pied de radicale égalité avec les êtres humains ?

Faut-il aller vers davantage de démocratie participative ? Quelles sont les formes appropriées selon vous de mise en œuvre de la convention d'Aarhus dans le domaine de la démocratie environnementale ?

Jusqu'où étendre cette intransigeance vis-à-vis de l'égalité de l'autre ? Faut-il y inclure l'ensemble des êtres vivants et rétablir ainsi la continuité entre l'espèce humaine et l'ensemble du vivant ? Comment donner la parole à ceux qui ne l'ont pas ?

Que pensez-vous des idées de Bruno Latour de constituer des "parlements hybrides" entre les êtres humains et le reste de la nature ? Comment organiser cette démocratie généralisée appelée par Bruno Latour pour y développer cette valeur inhérente à la démocratie ?

La démocratie est-elle pour vous une valeur spirituelle ?

Démocratie et Spiritualité va en effet plus loin en posant que l'épanouissement de la vie démocratique n'est pas seulement une condition d'élévation spirituelle mais est en soi une valeur spirituelle exaltant une solidarité généralisée, non seulement avec ce qui est humain et social et aussi avec la nature, "notre frère Soleil et notre sœur la Lune".

Quels sont alors les « exercices spirituels » et écologiques pour que, dans le respect d'une laïcité ouverte sur un dialogue respectueux des différences radicales, la République invite chacun à pratiquer pour développer la vie démocratique et l'enrichissement spirituel qui en découle ?

Pacte civique

Note de travail à l'attention de « La Vie Nouvelle » et de « Poursuivre »

Gilles Guillaud

En organisant en décembre 2006 le colloque de Saint Denis :

« La politique au risque de la spiritualité »

nos trois mouvements se situaient dans le cadre **d'une démocratie en crise grave** :

- *du fonctionnement démocratique*, avec un divorce de plus en plus net entre la classe politique et la société civile et avec le développement d'une politique spectacle,
- *de la citoyenneté* liée à une exacerbation de l'individualisme,
- *d'identité des individus* qui voient s'éroder leurs lieux d'appartenance et ne se sentent pas reconnus.

Cette crise, renforcée par un ensemble de désordres liés à une mondialisation sans contrôle et par un sentiment croissant de précarité, exige un **changement radical d'attitude** fondé sur une nouvelle problématique :

- passer d'un Etat providence et maître du jeu à un Etat élaborant avec les citoyens les priorités et les efforts à faire compte tenu de ces priorités,
- apprendre à ne pas réduire le progrès à un consumérisme effréné et à l'accroissement indéfini des richesses matérielles mais rechercher un mieux vivre ensemble avec les moyens disponibles plus justement répartis,
- se départir d'une perception pessimiste et fataliste de l'avenir en cherchant à résoudre ensemble les principaux problèmes,
- privilégier les décisions fondées sur une réflexion collective dans la durée, sur la prise en compte de l'avenir et sur l'expérimentation.

Tels sont les éléments de ce qui pourrait constituer ce qu'on a appelé un « **Pacte Civique** ».

Un tel Pacte Civique repose :

Sur une démarche collective.

Une telle démarche ne peut se construire que dans une société mobilisée de diverses façons:

- On sait que dans notre pays nombre de personnes, nombre d'associations et de mouvements situent leurs actions, qu'elles soient humanitaires, sociales, écologiques, dans des perspectives du même type.
- On sait que de nombreuses initiatives visent à mobiliser les citoyens : *Manifestes* (comme le Manifeste ATD Quart Monde), *Réseaux* (le Réseau Ecoles du citoyen –RECIT- par exemple), *Pacte écologique*, etc.

- On sait également que les prises de conscience étant lentes, il faut oeuvrer dans la durée ; le travail mené pendant plus de quinze ans pour aboutir aux résultats d'un Pacte écologique en est un bon exemple.

La démarche du Pacte Civique a pour but essentiel de créer une dynamique de **refondation du sens de notre société** en y associant le plus grand nombre de ceux qui ont pris conscience de cette nécessité. Elle doit permettre à chacun de situer ses propres actions dans un ensemble vivant plus vaste et cohérent. Mais elle doit aussi rester modeste si elle veut être efficace.

Sur un souffle commun pour donner corps à notre action.

Les différentes réactions à la crise restent encore fragiles et ont du mal à converger. La démarche du Pacte Civique doit pouvoir s'appuyer sur une inspiration commune qui permette de rassembler les énergies et donne du sens à vivre et au vivre ensemble dans le respect d'une laïcité d'ouverture et de dialogue.

Reconnaître les personnes dans leurs diverses potentialités c'est prendre en compte leur dimension humaine et spirituelle. C'est dans l'approfondissement de la dimension intérieure de chacun et de ses aspirations altruistes que résidera la force de constructions collectives porteuses d'espoir, que résidera aussi la **reconnaissance de chacun dans sa dignité**. C'est en cela qu'une démocratie pourra vraiment devenir une valeur spirituelle.

Sur des engagements réciproques.

Rétablir les liens entre la classe politique et le citoyen, c'est mieux amener chacun à comprendre le mode de fonctionnement de l'autre :

- les forces de résistance du citoyen qui peuvent se traduire en une multitude de corporatismes, mais aussi ses forces d'utopie qui l'engagent dans des combats humanitaires sans qu'il en tire forcément les conséquences sur la nécessité de modifier ses propres comportements.
- la classe politique qui doit gérer, réguler, trouver des compromis entre les intérêts de chacun.

Seule la notion d'engagements réciproques peut favoriser les rapprochements nécessaires dans l'expression d'une dynamique collective :

- *engagement de personnes* sur la démarche générale explicitée dans un texte commun - le Pacte Civique - en précisant les modalités d'engagement,
- *engagements collectifs* de partenaires : associations, entreprises, collectivités territoriales, sur des projets spécifiques avec le soutien de l'Etat qui pourraient prendre la forme
 - de pactes locaux ou thématiques (par exemple sur le Service Civique Obligatoire),
 - de mesures spécifiques (« d'outillages ») se référant à la démarche générale,
- *engagement des politiques* à soutenir la démarche générale, à faciliter le lancement de programmes d'expérimentation et d'innovation sociale formalisés sous forme d'accords de partenariat.

*

* *

Outre les différents ateliers balayant un ensemble de situations observables dans notre société, le colloque de Saint Denis en décembre 2006 avait abordé particulièrement la démocratie valeur spirituelle, l'éthique du débat et, en tant que projet pilote mobilisateur de citoyenneté, le « Service Civique Obligatoire ».

- En 2007-2008, pour appuyer la proposition de Pacte Civique, six équipes ont été constituées, essentiellement par D&S, afin de réaliser un travail d'*exploration*. Les éléments de ces **six chantiers** donc celui centré sur **Citoyenneté et responsabilité économique, sociale, environnementale** est présenté ci-après (les autres dans des prochaines lettres).

En 2008-2009, il importe maintenant - dans le cadre du travail de *préparation* proprement dit - d'examiner comment ces éléments peuvent être enrichis et diversifiés en associant le plus possible des Groupes locaux de La Vie Nouvelle et de Poursuivre et leurs partenaires.

Simultanément, des contacts seront pris - à partir de septembre 2008 - avec tous ceux qui, sur des idées analogues, ont ce même souci de **rassemblement entre société civile et forces politiques**, par exemple avec différents initiateurs (alias porteurs) de Manifestes, avec tel ou tel média ou avec des associations importantes représentatives d'*autres générations* ou d'*autres types de population*. Pourraient aussi se préparer certains types de pactes locaux ou thématiques et certaines expérimentations.

Enfin, serait envisagée, pour 2010 par exemple, une **manifestation nationale** préparée par l'ensemble des partenaires impliqués.

Le chantier Citoyenneté et responsabilité économique, sociale, environnementale

Bernard Templier

• **Le problème abordé**

Comment mettre l'économie **au service** du développement humain ?

L'économie classique, « art de gérer sagement », est devenue, avec l'ère industrielle, « science de la production, de la répartition et de la consommation des richesses » pour ne devenir maintenant que « l'objectif de l'accroissement indéfini des seules richesses matérielles ». Redéfinir la notion de richesses souhaitables est un véritable choix de notre société et de sa culture.

Le citoyen acteur/consommateur opère à différents niveaux dans des réseaux multiples qui combinent les dimensions de la mondialisation et les intérêts de générations différentes.

Comment lui proposer des pistes, des indicateurs, pour mettre en œuvre concrètement de nouveaux paradigmes civilisationnels ?

• **Les objectifs poursuivis**

Ouvrir à la prise de conscience de principes fondamentaux pour l'économie du vivre ensemble

Se doter d'outils pour la réflexion et l'action

- Symboles
- Attitudes signifiantes
- Indices et indicateurs
- Sources et lieux de connaissance

Promouvoir des lieux d'expérience

Collecter ces expériences, en particulier celles des organismes vivants que constituent nombre d'Entreprises, de Services et d'Associations

Les mettre au service de tous

S'ouvrir aux problèmes internationaux qui nous obligent à changer nos visions de l'économie.

- **L'organisation mise en place**

D & S a constitué un Atelier, actuellement à effectif limité, qui travaille essentiellement par échanges e-mail compte tenu de la dispersion géographique de ses membres.

Ses objectifs 2008 sont actuellement centrés sur les points suivants:

- Elargir le champ de ses investigations en y associant des personnalités compétentes, d'autres Associations, des Entreprises, .
- Constituer une cellule centrale opérant des synthèses et les confrontant aux recherches des autres Ateliers.
- Collecter des expériences existantes et en susciter de nouvelles
- Participer à la rédaction du Pacte Civique

- **Les thèmes actuellement retenus**

- Les nouveaux indicateurs de richesse
- Perceptions et réalités du « pouvoir d'achat »
- L'Entreprise : lieu d'exercice de la création individuelle et collective
- Entreprises, Services, Associations, lieux d'identité et de dignité
- La préservation de l'environnement : un objectif commun qui rassemble les générations
- L'économie comme moyen pour une nouvelle civilisation : une responsabilité individuelle et collective conjuguant société civile et politique.

- **Propositions d'action pour les groupes locaux La Vie Nouvelle et Poursuivre**

1 Participer à la réflexion, en s'emparant d'un des thèmes retenus (ou en en suggérant un nouveau complémentaire) et en devenant correspondant de l'Atelier
(Les contributions individuelles sont également bienvenues)

2 Participer à la collecte des expériences

3 Diffuser, sensibiliser, l'avancement des travaux

Méditations

Méditation du 19 mai

Pour la méditation conviviale du 19 mai 2008, Marie-José Jauze a choisi, dans l'esprit de la préparation de l'Université d'été, quelques textes ne s'inscrivant pas dans une tradition; ils ont plus porté à la discussion ou à la réflexion que ne l'aurait fait un texte poétique .

L'être humain est partie intégrante du tout appelé « univers », une partie limitée dans le temps et l'espace . Il fait l'expérience de ses pensées et de ses émotions comme quelque chose de dissocié du reste, en fait une sorte d'illusion d'optique de sa conscience . Cette illusion est en quelque sorte une prison pour lui, une prison qui le restreint à prendre des décisions purement personnelles et à donner de l'affection aux quelques personnes seulement qui lui sont le plus intimes .

Einstein

cité par Ervin Laszlo (club de Budapest) dans « Science et champ akashique »

Aussi inconcevable que cela puisse paraître à la raison ordinaire, vous – et tous les autres êtres conscients en tant que tels – êtes tous dans tout . De là cette vie que vous vivez n'est pas simplement un morceau de l'existence entière, mais elle est, en un certain sens, le tout ...Ainsi pouvez-vous vous aplatir sur le sol, et quand vous êtes étalés sur la Terre mère avec une certaine conviction, vous êtes un avec elle, et elle est avec vous . Vous êtes aussi fermement établi, aussi invulnérable qu'elle, en fait mille fois plus solide et plus invulnérable .

E. Schrödinger

cité par Andrew Newberg et Eugene d'Aquili dans « Pourquoi « Dieu » ne disparaîtra pas »

On peut dire que la religion réelle de l'humanité est la spiritualité elle-même parce que la spiritualité mystique est la source de toutes les religions du monde. L'interspiritualité n'est pas d'éliminer la riche diversité de l'expression religieuse dans le monde . Elle n'est pas de rejeter l'individualité de ces traditions au profit d'une superspiritualité homogène...Elle est une tentative de rendre disponible pour chacun toutes les formes que peut prendre le voyage spirituel .

Wayne Teasdale : the Mystic Heart

(moine et universitaire catholique) cité dans l'ouvrage ci dessus .

Et dans le même esprit, quelques citations tirées d'Ervin Laszlo, même ouvrage .

Qu'est-ce que l'in-formation ? C'est une connexion subtile quasi instantanée, non évanescence et non énergétique entre des choses situées dans des lieux différents de l'espace, en différents points du temps. Dans le domaine des sciences naturelles, de telles connexions sont qualifiées de « non locales » dans le domaine de la recherche sur la conscience humaine, elles sont « transpersonnelles » Vu leur perpétuation dans le temps, on les considère comme une forme de mémoire dans la nature ainsi que dans la communication interpersonnelle et transpersonnelle. Explication du phénomène de l'in-formation : il est la réponse du plein cosmique, connu sous l'appellation du « vide quantique » aux choses et aux événements qui surviennent dans l'espace et le temps, et qui laissent des traces, des vestiges, c'est à dire « in-forment » le vide.

Et ce vide in-formé influence à son tour les choses et les événements...

Un champ cosmique qui sous-tend et relie toutes choses dans le monde est depuis longtemps déjà une « institution » aussi bien dans les cosmologies traditionnelles qu'en métaphysique...Le champ d'in-formation est en train d'être redécouvert par les représentants les plus avant-gardistes de la science...Tout cela, bien sûr, viendra profondément changer le concept que nous avons de nous-même et du monde .

Il cite William James : « D'après mon expérience ...nous-mêmes et nos vies ressemblent aux îles dans la mer ou aux arbres dans la forêt . L'érable et le pin chuchotent entre eux par leurs feuilles, mais ils enchevêtrent leurs racines sous terre et les îles se rejoignent par le fond des mers. Il y a aussi un océan de conscience cosmique, sur le fond duquel notre individualité érige des barrières accidentelles et dans la profondeur duquel nos multiples esprits plongent, comme si c'était une mer-mère, un réservoir ... ».

Texte proposé par Odile Guillaud après un partage spirituel à Saint Merri le 18 mai

Quel sens donner à l'Homme au-delà du « consensus de notre monde occidental » ?

Comment individuellement et collectivement porter la parole de Dieu et le message de l'Évangile au cœur de la mondialisation ?

Tout d'abord ne craignons pas d'exprimer nos peurs : peur de la diversité, de l'autre, de l'inconnu

J'ai peur de perdre mes privilèges

J'ai peur de la violence des banlieues

J'ai peur pour l'avenir de mes enfants

Peur des replis identitaires

J'ai peur de ne pas savoir quitter mes structures mentales

J'ai peur d'un système d'éducation incapable de s'adapter à ce nouveau public scolaire issu de la diversité

J'ai peur de ces dérèglements financiers, de ce monde dans lequel grossit la dévoration de l'autre

Saurons nous évacuer nos peurs ? Tentons au moins de les exorciser en reconnaissant nos propres fragilités et aussi en percevant les peurs et les fragilités de l'autre.

Ne nous réfugions pas trop vite dans l'alibi d'une économie devenue folle qui nous dépasse, mais sachons discerner à partir de ce prétendu consensus du monde occidental ce qui est simple préservation de nos intérêts et ce qui est porteur de valeurs universelles.

L'Occident a favorisé l'émergence de la personne au risque maintenant d'un individualisme exacerbé et d'une recherche effrénée du bien être matériel.

D'autres cultures privilégient le groupe et la solidarité dans la communauté au risque de réduire l'autonomie et la liberté, au détriment du respect dû en particulier aux femmes.

Face à cette irréversible situation de mondialisation, nous sommes appelés à nous laisser déplacer, à changer de regard, à construire avec l'autre du radicalement nouveau.

C'est ainsi que nous témoignerons de la présence de Dieu dans le monde.

Et alors surgit la question essentielle.

En quoi l'Évangile a-t-il une portée universelle ? En quoi son message peut-il enrichir et s'enrichir de la culture et du sacré de l'autre ?

Informations diverses et site DS

- **3e Conférence du « Sens » avec Jean Baptiste de Foucauld : « Sens et Politique : le divorce », à Institut Catholique de Paris (21 rue d'Assas 75006 Paris) le 10 juin.**

Peut-on mettre du sens dans la politique ? Nos dirigeants manquent-ils de projet ? La mondialisation a-t-elle dilué le bien commun dans l'économie ?

- La prochaine rencontre des 2èmes vendredis du mois proposés par **Réseaux Espérance** se tiendra comme prévue à l'Espace Quartier Latin, 37 rue Tournefort - 75005 Paris (métro Monge), vendredi prochain 13 juin, de 17 h 30 à 20 h, (accueil à partir de 17h15 Ce sera la dernière rencontre avant la pose estivale, et nous laisserons toute la place à l'échange. À la lumière de ce qui a déjà été proposé et des contacts pris lors du récent Salon des Initiatives de Paix, nous verrons ensemble comment peuvent évoluer ces rencontres.

- **Enquête participative « quelle place pour les pauvres en France? ». Invitation d' Eric Lombard à suivre le déroulement de l'enquête et à y participer activement sur www.agoravox.fr**

Menées par une équipe dirigée par un journaliste professionnel, les enquêtes participatives d'Agoravox sont une nouvelle forme de journalisme d'investigation où les internautes jouent un rôle de premier plan en apportant informations et témoignages et en contrôlant le travail qui se fait sous leurs yeux.

- **Sur le Site DS**, enregistrement des dernières conférences avec M Gauchet et N Hulot, et aussi toutes les autres informations et rubriques.